



# Verre contemporain

dans les collections  
du musée des Beaux-Arts de Nancy

En 2022, le Musée des beaux-arts de Nancy a entamé le rattachement de ses collections verrières, faisant la part belle à l'art verrier contemporain grâce aux dons qu'il a récemment reçu de prestigieuses œuvres d'art réalisées par d'éminents artistes-verriers (Gérald Vatrin, Dale Chihuly, Stephen Rolf Powell...).

Dans la continuité de l'exposition « Verre, 30 ans d'innovation au Cerfav », le Musée des beaux-arts de Nancy entend continuer de mettre en avant les potentialités insoupçonnées du matériau verre, qui s'est peu à peu affirmé, depuis les années 1980, comme un matériau de création artistique à part entière.



**13/02/2025**

**€ 29**

240 pp. / 195 x 250 mm

150 ill. / Relié

**FR** ISBN 978 94 616 1963 1



9 789461 619631

# Inventer, se tromper, recommencer

MONTRER LE VERRE  
CONTEMPORAIN AU MUSÉE

Susana Gállego-Cuesta

« Quiconque s'intéresse à l'histoire du *studio glass* moderne se voit renvoyé de manière routinière à des douzaines de textes de 350 mots citant les contributions des États-Unis. Ces derniers racontent encore et encore (et j'inclus certains de mes articles dans cette catégorie) comment *la parole* s'est répandue en 1962 depuis les ateliers de Toledo, Ohio, en Europe et ensuite dans le reste du monde, et comment elle a fait connaître qu'un artiste travaillant seul pouvait souffler du verre dans un atelier privé. Et aussi, finalement, faire de l'art avec du verre. Malheureusement, ces chroniques révèlent une connaissance superficielle de l'histoire du verre et peut-être plus qu'une pointe de chauvinisme national. La légende voulant que l'Amérique des années 1960 ait été le lieu où l'on a pour la première fois créé de l'art à l'aide du verre persiste obstinément, bien qu'elle soit régulièrement renversée<sup>1</sup>. »



Fig. 1. Nouvelle vitrine dédiée au Studio Glass (Chihuly, Tagliapietra, Powell, Zynsky, Umbdenstock, Eisch) dans le parcours permanent du musée des Beaux-Arts de Nancy, 2023



# Parole à...

## Muriel Mantopoulos

Afin de rendre plus concrète cette passion du verre qui anime tous les acteurs du monde verrier contemporain, l'essai suivant donne la parole à deux collectionneuses (Murielle Languin-Attenot et Malou Majérus) et deux artistes (Barbara Idzikowska et Gérald Vatrín). Tous témoignent d'histoires et de points de vue différents sur la production et l'attachement au matériau verre.

### Deux collectionneuses de verre

#### Murielle Languin-Attenot : « Le verre de l'Amitié »

J'ai interviewé Murielle Languin-Attenot en 2022 à l'occasion de son don de vingt-huit pièces de verre contemporain au musée des Beaux-Arts de Nancy. Elles lui ont été offertes, soit par des élèves du Cerfav de Vannes-le-Châtel, soit par des artistes verriers qui ont été invités dans cette



Fig. 1. Meuble vitrine des années 1950 contenant la collection de Murielle Languin-Attenot, 2024

école alors qu'elle y était attachée de direction (de 1993 à 2008). Ses missions étaient multiples : « Je passais de la salopette de travailleur à la tenue de soirée... En résumé, j'assistais le directeur, Denis Simermann. L'éventail de mes tâches allait du secrétariat à la gestion des dossiers (vis-à-vis des financeurs), la gestion des stagiaires ou apprentis, mais également à l'accueil des artistes venus enseigner comme à la mise en place d'expositions au sein de l'établissement ou en extérieur. »

Ses études médico-sociales ne la prédisposaient pas à travailler dans une école d'art quoique le volet « social » prit sens ici aussi : « J'allais travailler pour aider des jeunes à réaliser leurs rêves de création. Ma curiosité m'a ouvert rapidement les portes des ateliers, les verriers m'ont fait un bel accueil. J'ai pris mon bâton de pèlerin et voyagé un peu partout sur la planète pour comprendre la position du Cerfav, les techniques abordées par les verriers étrangers, mais également pour découvrir des musées et des centres de formation. »

Sa collection ressemble à « des cartes postales d'un grand voyageur qui aurait parcouru la

planète verre ! ». Chaque pièce est liée à un souvenir ou une anecdote vécue avec le verrier qui l'a réalisée. Les créations sont parfois maladroites ou ébauchées, mais elles témoignent d'une idée qui sera développée plus tard car ces jeunes élèves sont devenus pour certains des artistes confirmés. Citons par exemple Gérald Vatrín, Ghislène Jolivet, Catherine Farge ou Pascale Riberolles.

Modeste mécène, car à hauteur de ses moyens, Muriel Languin-Attenot a aussi encouragé les jeunes artistes en achetant certaines de leurs productions. Elle conserve toujours à son domicile une partie de sa collection. Les pièces se trouvent un peu partout dans la maison, notamment dans un meuble vitrine des années 1950 (fig. 1). Elles y sont rangées dans un joyeux pêle-mêle, par forme ou par couleur. On y trouve beaucoup de verre étiré au chalumeau ou du verre soufflé à la canne (sa technique préférée) : « De passer de l'état liquide à solide avec ce ballet du banc au four c'est magique ! Après j'aime également les autres techniques, mais elles sont moins chorégraphiques ! » Parmi ses

## Jean-Pierre Umbdenstock

Paris, 1950 – Saint-Quentin, 2011

S'efforçant depuis plus de quarante ans de rapprocher le verre et l'écriture, Jean-Pierre Umbdenstock dit s'inscrire dans une lignée millénaire d'artistes littérateurs. Partant de la céramique à figures noires de l'Athènes archaïque et arrivant à Cy Twombly, en passant par Émile Gallé, Umbdenstock relie sa pratique au geste graphique compulsif de tous ces créateurs, toutes disciplines confondues. Mais lui, ce ne sont ni le discours ni le message qui l'intéressent. C'est l'infime qui retient son attention, le *peu* des rognures de soufflage, le *presque rien* du filet de verre chaud qui devient outil de pyrogravure, ou le *rien du tout* des transparences dans les signes en réserve. Souffleur expérimentateur plutôt que souffleur virtuose, d'après ses propres dires, l'artiste se fait souvent fabuliste, et emporte son auditoire dans les méandres des signes.

S. G.-C.



**Vase, 1991**  
Verre soufflé, gravé, dépoli au  
sable, émaillé, doré  
H. 40 ; D. 33,8 ; D. 9,2 cm  
Musée des Beaux-Arts de Nancy, dépôt du  
musée du Verre de Meisenthal, 2022  
Inv. MEIS\_AC 139203

## Lino Tagliapietra

Murano, 1934

Lino Tagliapietra, l'un des plus éminents maîtres verriers vivants au monde, dont la carrière s'étend désormais sur presque soixante-dix ans, est né en 1934 à Murano, l'île vénitienne qui se pense comme étant le centre pluriséculaire de la verrerie mondiale. À l'âge de onze ans, il a été apprenti dans l'atelier du maître muranais de renommée internationale Archimède Seguso. Sa grande dextérité au soufflage lui vaut d'être nommé au rang de *maestro* à seulement vingt et un ans, ce qui, dans le milieu extrêmement rigide et hiérarchisé de la verrerie vénitienne, est en soi un exploit.

Tagliapietra travaille ensuite comme maître verrier, mais souhaite s'affranchir de la servitude du métier - qui suppose que le verrier se met au service du dessin des autres - et entreprend de concevoir ses propres créations.

Il devient ainsi designer dans d'autres studios de verre, dont Galliano Ferro, Venini, La Murrina et Effetre International. Les symposiums qu'organise dans les années 1970 la Scuola Internazionale del Vetro à Murano lui permettent de rencontrer les verriers de différents horizons, et lui ouvrent des perspectives, qu'il va rapidement développer de lui-même. Ainsi, lors d'une visite à Seattle à la Pilchuck Glass School, pour donner une master class de soufflage traditionnel vénitien, Lino Tagliapietra peut mettre en application son désir de collaboration. L'échange technique et culturel qui commence alors contribue non seulement à forger l'identité de la création verrière états-unienne, mais aussi à ouvrir la pratique de l'illustre Muranais à l'audace et à l'expérimentation. Partageant son temps depuis plus de quarante ans entre Murano et Seattle, Tagliapietra est, encore plus qu'un virtuose, un passeur précieux de savoirs et de sensibilités.

S. G.-C.

**Sans titre, 1989**

**Incalmo : verre soufflé et collé à chaud**

**H. 44 ; L. 11 cm**

Production et réalisation Cirva, Marseille  
Commande publique « 30 vases pour le Cirva » du  
Centre national des arts plastiques (Cnap), 1986  
Musée des Beaux-Arts de Nancy, dépôt du Cirva, 2022  
Inv. 1993.46.1

